

Féminisme et communisme

Un maître-mot du communisme est l'égalité. Il a toujours été à l'avant-garde de l'égalité entre les hommes et les femmes : dans les systèmes communistes, les femmes font des études, travaillent, leur tenue vestimentaire n'est pas un sujet etc. C'est essentiel. Par contre, si l'on doit accepter que l'un des époux reste à la maison pour assurer l'entretien du foyer, ce travail doit être reconnu. Pourquoi alors ne pas proposer de reverser une partie du salaire d'un époux.se sur le compte individuel de l'autre époux.se qui reste à la maison ? Le travail à la maison doit être reconnu.

Mais prôner l'égalité n'est plus suffisant. De nouvelles voix se font entendre et il est temps de réactualiser la notion d'égalité fondatrice du communisme.

Non, les femmes ne sont pas les égales des hommes. Elles portent les bébés, s'en occupent les premiers temps et mettent leurs carrières, de fait, entre parenthèses pendant ce temps-là.

Mais, si elles ne sont pas mères, les femmes ne sont pour autant pas les égales des hommes.

Elles ont leurs règles, tous les mois. Ce n'est plus un tabou : saigner en continu pendant plusieurs jours est ultra pénible et contraignant. Sans compter, pour beaucoup de femmes, les douleurs, changements d'humeur, fatigue que cela génère. Il est absolument injuste que les exigences professionnelles soient les mêmes à l'égard des femmes qu'à l'égard des hommes, tous les jours de l'année.

D'où ma contribution : l'égalité hommes-femmes passe aussi par des droits différents. Les femmes doivent avoir droit, pour reconnaître la gêne de leurs menstruations. à trois jours de carence en moins que les hommes.